

Il y avait encore le Parisien Pierre Eskreich, venu un peu après, plus connu sous le nom français de Cruche ou Vase : il demeurait et travaillait tour à tour à Genève et à Lyon, et il se disait, en 1573, « painctre et bourdeur de Monseigneur de Mandelot ». Il semble que Vase fût spécialement attaché à l'atelier de Guillaume Rouillé, pour qui il grava de nombreuses planches ; on lui attribue, parce que plusieurs d'entre elles sont signées P. V. [Pierre Vase] : les illustrations des *Emblèmes* d'Alciat et des *Heures* de la Vierge (1548), celles des *Trois premiers livres de la Métamorphose d'Ovide*, traduitz par Barthélemy Aneau et Clément Marot, et d'un *Roland furieux* (1550), les 269 vignettes de la *Bible* de Rouillé (1562), les images du *Decameron* de Boccace (1551) et peut-être aussi certaines planches de l'*Épitome de la Corographie d'Europe*, d'Arnoullet. On pourrait, à l'aide du tome IX de la Bibliographie de Baudrier, consacré à Rouillé, allonger démesurément cette liste.

Il y avait Claude Clérambault, beau-frère de Temporal, et qui pourrait bien, pense Baudrier, avoir gravé le portrait de Jean Breche qui orne les *Commentaires* de cet auteur, publiés par Temporal en 1556 (Arch. notar. Lyon, *Min. Lyonnnet*, 18 décembre 1555).

Il y avait Pierre Woeriot, de Nancy, graveur sur cuivre et dessinateur remarquable, à qui sont dues de très nombreuses pièces, entre autres des portraits : l'auteur (1555), Louise Labé (1555), Duaren (1556), le poète Charles Fontaine (1557) Barthélemy Aneau (1560), Pie IV (1560) Duiffoprougcar le luthier (1562), d'Agoult de Sault (1564), le Maréchal de Scépeaux, duc de Vieilleville (1564). Woeriot a pratiqué la gravure sur cuivre à un moment où ce procédé était fort peu connu ; le *Pinax iconicus antiquorum ac variorum in sepulturis rituum ex Lilio Gregorio excerpta*, édité par Baudin en 1556, contient dix planches gravées sur cuivre, dont trois notamment intéressent notre ville ; ce sont des compositions représentant des sacrifices humains et dont les fonds figurent des vues de Lyon. Du même procédé relèvent les vignettes gravées par Woeriot pour : *Libro d'Annella d'Orefici* (Rouillé, 1561) ; *Emblèmes ou Devises chrestiennes*, de Georgette de Montenay (Marcorelle, 1571).